

FILIERE POISSON

Points Clés / Perspectives :

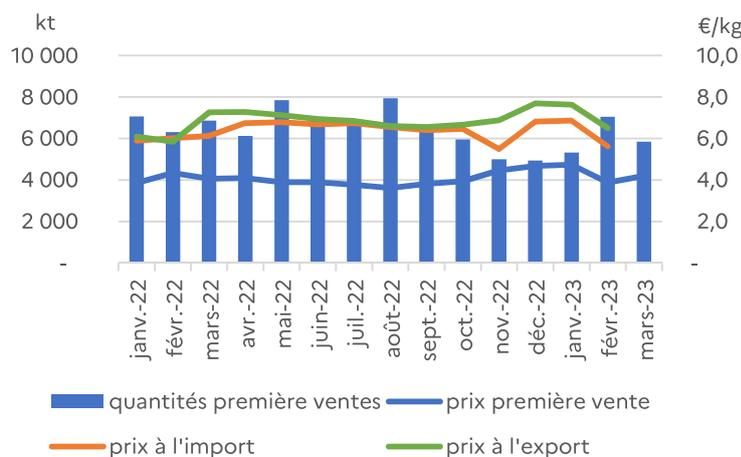
- Le prix du carburant, qui représente 40 % du chiffre d'affaires, pèse lourdement sur la rentabilité des chalutiers/ligneurs.
- La consommation dans de nombreux pays s'affaiblit en raison de l'inflation et de la baisse du pouvoir d'achat. En France, le prix du poisson a augmenté de 8 % sur un mois et les dépenses en consommation de poisson frais ont diminué chaque mois de 2022 par rapport à 2021.
- Le saumon n'est plus le produit le plus importé en février 2023 : il cède sa place au cabillaud en provenance de l'Espagne.

Production

En mars 2023, Les captures se répartissent comme suit : les poissons blancs qui représentent 52 % des quantités totales, les poissons fins 27 % et les petits pélagiques 21 %. En termes de valeur, ce sont les poissons fins qui constituent la grande partie des premières ventes avec 59 %, puis 35 % pour les poissons blancs et 6 % pour les petits pélagiques.

Pour les poissons fins (spécialement le bar), les poissons blancs (le lieu jaune et le merlu) et les petits pélagiques, on observe une diminution des quantités vendues. Pour les poissons fins, la diminution est significative sur un mois (-26 %) et légère sur un an (-1 %). Pour les poissons blancs, la baisse est plus modérée sur un mois (-3 %) mais plus prononcée sur un an pour le merlu (-31 %) et pour le lieu jaune (-24 %). Cette situation s'explique par la mauvaise année 2022 pour la pêche du bar et du lieu jaune, la ressource ayant diminué, ainsi que par la période de repos biologique volontaire de l'association des ligneurs de la pointe de Bretagne (jusqu'au 15 mars). En outre, les conditions météorologiques défavorables au cours de ce mois ont également joué un rôle important dans la baisse des volumes de toutes les catégories. En conséquence, la disponibilité de ces poissons sur le marché a diminué, entraînant une réduction des quantités vendues. Dans le même temps, les prix connaissent une augmentation pour les poissons fins (+11 %) et pour les poissons blancs (+10 %) sur un mois et une augmentation plus prononcée pour les petits pélagiques (+23 %).

Évolution des quantités et des prix des poissons français importés/exportés



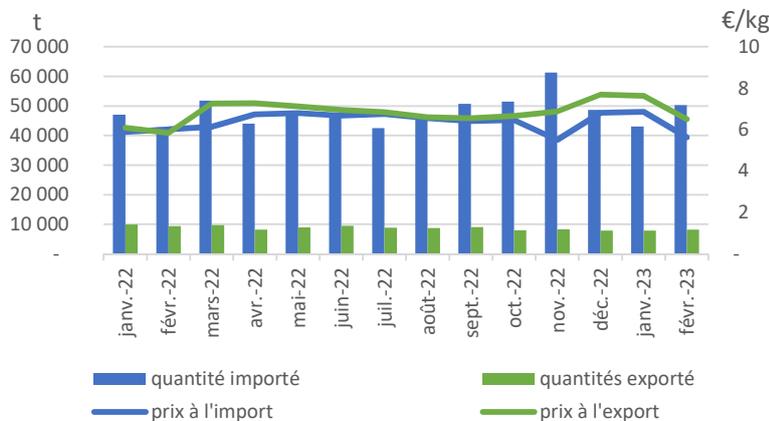
Source : FranceAgriMer - VISIOMer

NB : les quantités importées ne sont pas insérées dans le tableau parce qu'elles sont faibles par rapport aux premières ventes.

Échanges

Le marché du poisson a été fortement perturbé ces derniers temps, poussant les opérateurs à s'approvisionner à l'étranger, notamment aux Pays-Bas, en Belgique et dans les pays de la Mer du Nord où la concurrence est très vive. Les espèces les plus importées durant cette période sont le cabillaud, le saumon, le lieu, le maquereau, ainsi que les thons listao et albacore. La demande sur le marché français s'est intensifiée pendant la semaine de Pâques, tandis que l'offre locale était insuffisante. Les importations ont donc compensé cette demande croissante et ont augmenté de 18 % en février 2023 sur un an tandis que les prix (des autres poissons à part les salmonidés) ont diminué de 7 %. Le prix du saumon a connu une augmentation de 13 % par rapport à février 2022 en raison de la surtaxe appliquée aux entreprises norvégiennes (+40 %) en 2023, entraînant également une diminution des quantités (-8 %) exportées par les pays fournisseurs.

Évolution des quantités et prix des poissons échangés (poids net)



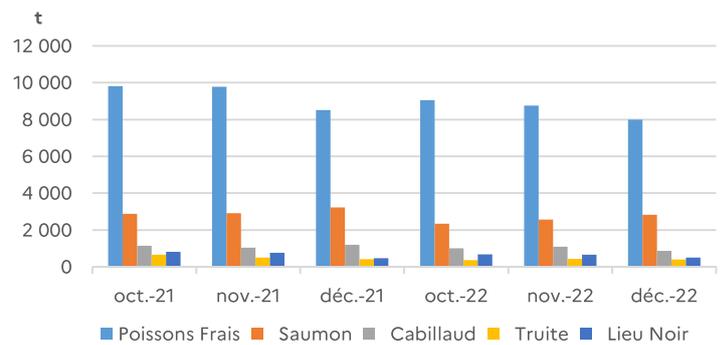
Source : Douane française

Consommation, bilan 2022

Les tendances de consommation des ménages français en poisson frais pour l'année 2022 sont orientées à la baisse par rapport à 2021. En effet, les dépenses des ménages ont diminué pour chaque mois de l'année 2022 par rapport à 2021. Les prix, eux, ont augmenté entre le dernier trimestre de 2021 et celui de 2022. Toutefois, les variations d'un mois à l'autre pour les produits de poisson frais peuvent indiquer des changements dans les préférences des consommateurs ou des fluctuations dans l'offre et la demande. Par exemple, le saumon est le produit le plus consommé et le deuxième plus cher parmi les poissons frais (après le cabillaud), avec des quantités consommées relativement stables mais une hausse des prix au cours de la période considérée, il a connu une diminution de consommation au cours d'octobre et novembre mais une forte augmentation en décembre (période des fêtes).

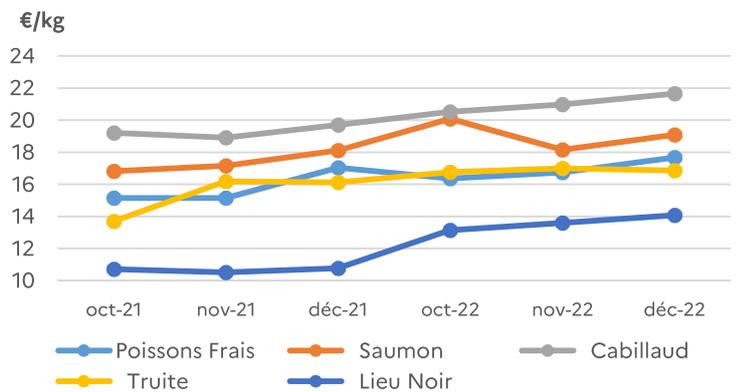
- Les quantités achetées de poisson frais ont diminué au cours de l'année 2022 par rapport à 2021 (-8 % entre le dernier trimestre de 2021 et le dernier trimestre de 2022)
- Les prix moyens du poisson frais ont augmenté de façon générale au cours de l'année 2022 par rapport à 2021. En effet, la moyenne des prix pour tous les produits a augmenté de 7 % entre le dernier trimestre de 2021 et le dernier trimestre de 2022 passant de 15,8€ à 16,9€. Cette augmentation est plus forte pour le lieu noir avec une évolution de +27 %.
- Toutefois, les prix du saumon ont augmenté de manière significative entre le dernier trimestre de 2021 et celui de 2022, avec une augmentation de 10 %. Sur la même période, les quantités achetées ont diminué de -14 %.

Évolution des quantités de poissons (poisson frais et espèces principales) consommées pendant les derniers trimestres de 2021/2022



Source : KANTAR WorldPanel

Évolution des prix de poissons consommés (poissons frais et espèces principales) pendant les derniers trimestres de 2021/2022



Source : KANTAR WorldPanel

Sources : VISIOMer – FranceAgriMer ; Douane française ; KANTAR WorldPanel

FILIÈRE COQUILLAGES

Points Clés / Perspectives :

- Les quantités de coquillages de pêche vendus en criée en mars 2023 sont similaires à celles de février. Le mois de mars marque cependant la fin de la saison de la coquille Saint-Jacques.
- Les exportations se sont accélérées en février 2023 sur la coquille Saint-Jacques pendant que la demande française pour le produit diminuait. La moule *Mytilus* s'est exportée moins cher à l'étranger qu'elle n'a été importée en France.
- La consommation est en baisse durant le second semestre 2022, et les prix ont augmenté de 8 % par rapport à la même période en 2021. Les Français n'ont pas fait l'impasse sur la coquille Saint-Jacques pendant les fêtes, mais les huîtres ont été nettement moins consommées

Production

En mars 2023, les quantités de coquillages de pêche vendus en criée ont été similaires à celles du mois précédent (4,54 kt). Les prix moyens sont en appréciation par rapport au mois de février 2023 (+ 7 %), mais aussi par rapport à mars 2022 (+ 4 %) qui subissait déjà l'inflation. L'écart se creuse donc encore avec les prix affichés en 2019, qui étaient inférieurs de 29 % à ceux de 2023.

COQUILLE SAINT-JACQUES : Après une saison qualifiée d'exceptionnelle par les professionnels de la coquille Saint-Jacques (+ 9 % de volumes vendus en criée par rapport à la saison 2021/2022), l'exploitation des gisements a finalement fermé le 17 mars en Baie de Seine et en début avril au large des côtes bretonnes. Par conséquent, les quantités en criée ont logiquement chuté de 20 % entre février et mars 2023. Depuis janvier, les volumes plutôt stables s'écoulaient à des prix plutôt bas pour la période (- 9 % par rapport à début 2022), du fait d'une faible demande pour le produit. D'importants volumes ont été redirigés vers l'industrie de la transformation et de décoquillage, alimentant les stocks de noix de Saint-Jacques congelées¹.

BUCCIN (BULOT) : Alors que les premières ventes pour cette espèce étaient en hausse en février, elles chutent à nouveau en mars (- 11 % par rapport à février 2023, et - 41 % par rapport à mars 2022). En plus des mouvements sociaux qui ont immobilisés les bateaux au port, l'espèce est en effet touchée par les effets du réchauffement climatique². Pour la protéger de la surpêche, des baisses de quotas ont été actées en janvier 2023 : elles imposaient une diminution de 20 % des quantités journalières par bateau.

Échanges

- Après une chute des échanges de coquillages en janvier 2023, une hausse est constatée en février : on note + 15 % de quantités importées et + 32 % de quantités exportées. Alors que les prix d'export étaient déjà particulièrement bas pour la saison, ils continuent de chuter en mars (- 13 % par rapport à février), tandis que les prix à l'import se stabilisent.
- Du fait d'une baisse de demande française pour la coquille Saint-Jacques, les exportations se sont intensifiées en février. Les quantités ont en effet doublé par rapport à février, mais aussi par rapport à l'année précédente.
- Sur la moule *Mytilus*, la production française a été d'avantage dirigée vers l'export (+ 68 % en volume par rapport à janvier), et par conséquent, les importations ont également augmenté pour satisfaire la demande nationale.

Évolution des quantités et prix de première vente en criée des coquillages français



Source : FranceAgriMer - VISIOMer

Les quantités débarquées en mars restent cependant inférieures aux quantités qu'imposent la mesure (en moyenne, 143 navires ont pêché chacun 125 kg de bulot par jour, sur les 648 kg prescrits dans l'arrêté). En conséquence de cette baisse de quantités, les prix moyens ont augmenté de 1,7 €/kg par rapport à mars 2022.

Évolution des quantités et prix des coquillages échangés (poids net)



Source : Douane française

¹ UMF (Union du Mareyage Français), CNC (Conseil National de la Conchyliculture), Arnaud Manner (directeur du groupement Normandie Fraîcheur Mer) pour actu.fr (https://actu.fr/economie/peche-en-normandie-une-nouvelle-annee-record-pour-la-coquille-saint-jacques_58126492.html)

² Laurence Hégron-Macé (ingénieure et responsable du pôle pêches maritimes au syndicat Smel) pour Reporterre (<https://reporterre.net/Les-bulots-cuits-par-le-changement-climatique>)

Consommation (coquillages frais), tous circuits de distribution, bilan 2022

- La consommation de coquillages par les ménages français a reculé durant le second semestre 2022, en comparaison avec 2021. Entre juillet et novembre, les quantités achetées ont baissé de 13 %. La baisse est d'autant plus visible sur le mois de décembre, où des écarts de 17 % sont constatés avec le mois de décembre 2021. L'inflation est certainement à l'origine de ces baisses, puisqu'au cours du deuxième semestre de 2022, les prix ont augmenté de 8 % par rapport à la même période en 2021. Un pic est atteint en décembre.
- Sur la période qui précède les fêtes, les baisses de quantités sont notamment concentrées sur les moules, mais aussi les bulots, les palourdes et les bigorneaux. Les prix moyens de ces coquillages sont en légère hausse : sur cette période par exemple, les prix des moules augmentent de 5 % par rapport à la même période de 2021. Les coquillages ne sont pas les produits de la mer les plus impactés par l'inflation, mais dans un contexte de hausse des prix généralisée, ils sont susceptibles de subir des baisses de consommation importantes puisqu'ils ne sont pas toujours considérés par leurs consommateurs comme indispensables à leur alimentation.
- Les très bons apports de coquilles Saint-Jacques sur les criées françaises ont entraîné une stabilisation des prix à la consommation sur ce produit : une légère diminution de 3 %

Évolution de la consommation (pour les coquillages frais)



Source : KANTAR WorldPanel

est observée sur la coquille entière entre octobre et décembre 2022 par rapport à la même période en 2021. Les quantités consommées ont quasiment doublé en ce début de saison 2022–2023, poussées par la disponibilité du produit mais aussi par les opérations de promotion des grandes surfaces pour vendre leurs stocks. En décembre 2022, pendant les fêtes, si la coquille Saint-Jacques était au rendez-vous, les huîtres perdaient du terrain (- 24 % par rapport à décembre 2021). Les coquillages les moins chers tels que les coques, bigorneaux et bulots ont semblé être privilégiés par les ménages, leurs quantités augmentent sensiblement durant le mois.

Sources : VISIOMer – FranceAgriMer ; Douane française ; KANTAR WorldPanel

FILIÈRE CÉPHALOPODES

Points Clés / Perspectives :

- Alors que les quantités vendues de céphalopodes ont connu une augmentation exceptionnelle en fin 2022, les quantités commencent à revenir à la normale au mois de mars 2023.
- Les quantités vendues de seiches, de calmars et de poulpes ont connu une évolution positive en volume et en valeur, avec une augmentation particulièrement remarquable en Bretagne.
- Les valeurs des importations de céphalopodes ont augmenté de 14 % et les exportations ont augmenté de 54 %, avec l'Espagne comme principal fournisseur et client.

Production et échanges

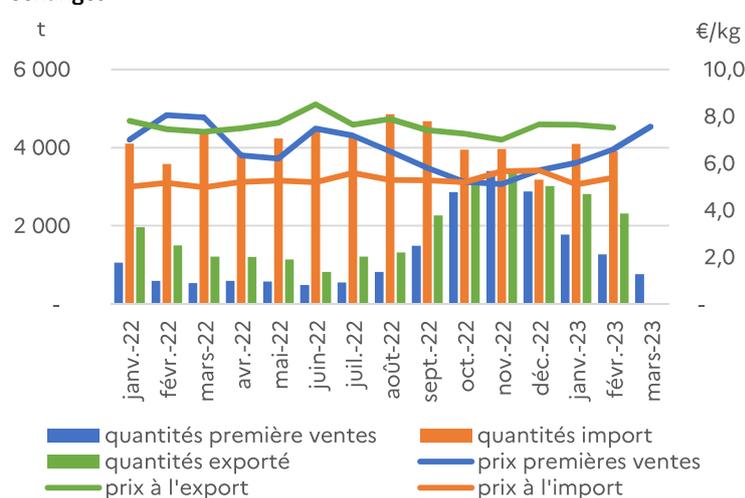
En mars 2023, 1 019 navires ont été déclarés comme ayant pêché des céphalopodes, dont 27 % étaient principalement situés en Atlantique, 26 % en Bretagne et 25 % en Manche et que 4 % en Haut de la France. Il est intéressant de noter que le Nord, avec seulement 4 % de la flotte totale, représente 28 % des captures totales, ce qui indique une productivité élevée pour cette région.

Sur toutes les façades, il y a eu une diminution des quantités (- 40 %) et une augmentation des prix (15 %) entre février et mars 2023. Cela est une conséquence des mouvements sociaux contre le projet européen d'interdiction de chalutage en zone maritime protégée, qui ont entraîné un arrêt de la pêche et un blocage de l'accès au port de Boulogne en mars 2023. De plus, les mauvaises conditions météorologiques ont également eu un impact sur la flotte côtière, limitant les débarquements de cette catégorie et induisant une hausse de prix. Cependant, cela n'est pas reflété dans les données sur le long terme pour les quantités de premières ventes et les prix des céphalopodes, qui montrent une augmentation pour toutes les façades, à l'exception de l'Atlantique. En ce qui concerne les prix, on remarque une baisse générale, il est évident que ceux-ci étaient déjà élevés en mars 2022, étant donné la montée vertigineuse des prix du carburant à cette époque, avec un litre de gasoil atteignant 1,06 euro et une multiplication des arrêts de navires. Par conséquent, malgré la flambée des prix en mars 2023, les niveaux n'ont pas dépassé ceux de l'année précédente, avec une moyenne de 7,6 €/kg pour toutes les espèces en mars 2022 et 7,9 €/kg en mars 2023.

Compte tenu des débarquements très élevés pendant ces derniers mois, les exportations ont connus une **augmentation de 54% entre février 2022 et février 2023**. es importations ont quant à elles augmenté de 9 %.

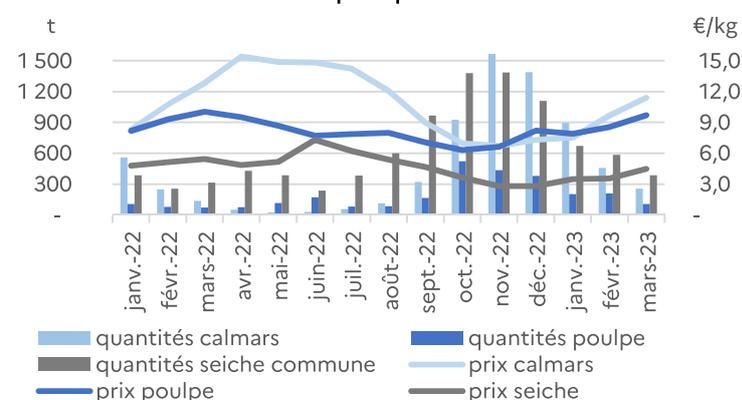
Les p €/kg) (février 2023). Les trois premiers pays fournisseurs sont l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Inde. Seule l'Espagne a représenté 43 % du total importé en février 2023 et 48 % du total exporté, suivie par l'Italie et l'Allemagne.

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes vendus et échangés



Source : FranceAgriMer - VISIOMer - Douane Française

Évolution des quantités et des prix pour les espèces principales des céphalopodes



Source : FranceAgriMer - VISIOMer

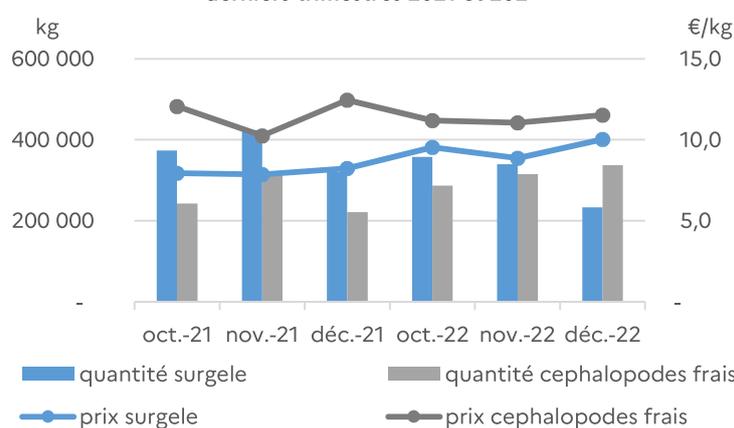
Consommation (Céphalopodes)

Entre le 4^e trimestre 2021 et le 4^e trimestre 2022 :

- Pour les céphalopodes surgelés, les quantités achetées ont diminué de 17 %. Par contre les prix moyens d'achat ont augmenté de 18 % sur la même période, passant de 8 €/kg à 9,4 €/kg.
- Pour les céphalopodes frais, les quantités achetées ont augmenté de 20 %. Les prix moyens d'achat sont restés plus ou moins stables sur la même période, passant de 11,4 €/kg à 11,3 €/kg.

Ces données montrent que les consommateurs, sensibles au prix, pendant cette période de fêtes privilégient la qualité et la fraîcheur perçues comme meilleures pour les repas festifs. Cependant, les céphalopodes surgelés restent populaires en raison de leur prix inférieur et de leur praticité, même si leur consommation a diminué pendant cette période.

Évolution de la consommation entre les derniers trimestres 2021 et 202



Source : KANTAR WorldPanel

FILIÈRE CRUSTACÉS

Points Clés / Perspectives :

- Sauf pour les araignées de mer, les quantités de crustacés débarqués restent faibles en mars 2023. Dans ce contexte, les prix restent soutenus.
- En sortie de périodes festives, les échanges internationaux sont toujours en baisse. Les prix moyens d'importation reviennent à la normale des années précédentes après une année 2022 très touchée par l'inflation.
- La consommation de crustacés frais est en recul durant le second semestre 2022, en lien aux augmentations de prix (inflation). Ils ont été toutefois, en moyenne, moins soutenus pendant les fêtes, les crustacés les plus chers (homard, langouste) ayant été délaissés au profit de l'araignée.

Production

La pêche des crustacés a été impactée par les mouvements sociaux de la fin du mois de mars 2023. Les quantités vendues en criée ont été inférieures à celles du mois précédent (- 18 %), pour des prix moyens similaires.

ARAIGNÉE DE MER : Après une hausse des quantités très importante en février 2023, les apports sont restés très bons sur le mois de mars 2023, et les prix en criée qui étaient au plus bas depuis janvier ont commencé à remonter. Ils se sont établis à 2,10 €/kg en mars (contre 1,7 €/kg en février), mais restent inférieurs à la moyenne saisonnière (2,3 €/kg en mars 2022). En effet, après deux mois de fermeture estivale censés redynamiser le prix à la rentrée, un rattrapage des débarquements a été observé entre octobre et décembre 2022, faisant chuter les prix dès octobre. Depuis, les prix peinent à remonter, et les pêcheurs y font face en augmentant leurs quantités pêchées³.

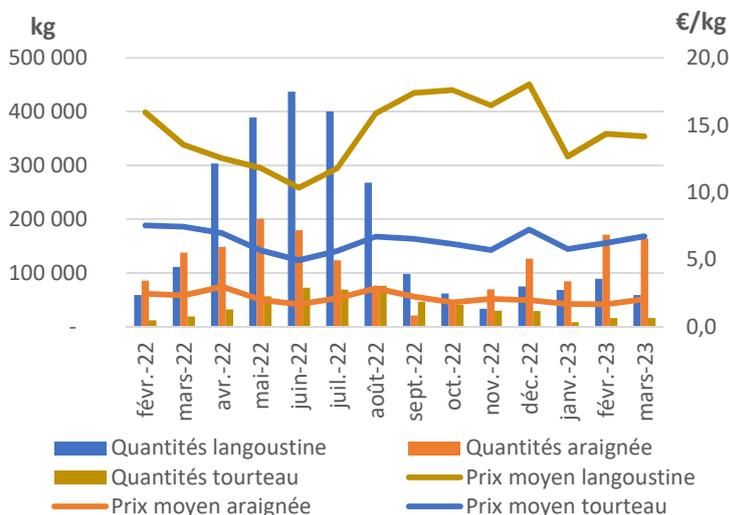
TOURTEAU : bien que ce ne soit pas la pleine saison pour le tourteau, on note tout de même de faibles quantités débarquées ce mois-ci encore, en comparaison avec les années précédentes. Les opérations de blocage des ports n'ont pas permis d'augmenter les apports. Ce n'est toutefois pas la seule raison : par rapport à mars 2022, les volumes en criée ont chuté de 17 %, alors même que 2022 présentait déjà des baisses par rapport à 2021. À l'échelle annuelle, les quantités ont été divisées par trois entre 2017 et 2022, poussant certains caseyeurs à arrêter leur activité⁴. La disparition des tourteaux, notamment dans le Finistère, reste difficilement explicable par les scientifiques. Leur prédation par les céphalopodes peut cependant être un élément d'explication.

Échanges

Le mois de février marque la fin des consommations de crustacés à l'occasion des périodes festives de décembre et janvier. Les quantités importées déjà à la baisse en janvier chutent à nouveau en février (- 20 %), s'accompagnant d'une logique hausse des prix (+ 4 %). L'année 2022 a été marquée par des prix d'importation très élevés (9,3 €/kg en moyenne en 2022 contre 8,4 €/kg en moyenne en 2021), notamment en répercussion de l'augmentation du coût de l'énergie dès le début de l'année. Les sorties en mer des navires mais également les installations aquacoles du monde entier ont subi ces hausses. Pour les crevettes tropicales, le commerce était, de plus, toujours impacté par la crise COVID et les fermetures de frontières chinoises. En 2023, les prix semblent revenir à des niveaux plus bas : en moyenne, les crustacés se sont importés à 7,9 €/kg en février, avec des baisses identifiées sur les crevettes et les langoustines.

À l'inverse, les exportations de crustacés sont en hausse en février (+ 12 % par rapport à janvier) et les prix baissent (- 5 %) dans un contexte où l'inflation diminue, comme rappelé plus haut. Le prix du carburant de pêche a chuté de 50 centimes par litre entre 2022 et 2023⁵.

Évolution des quantités et prix de première vente en criée par espèce (crustacés)

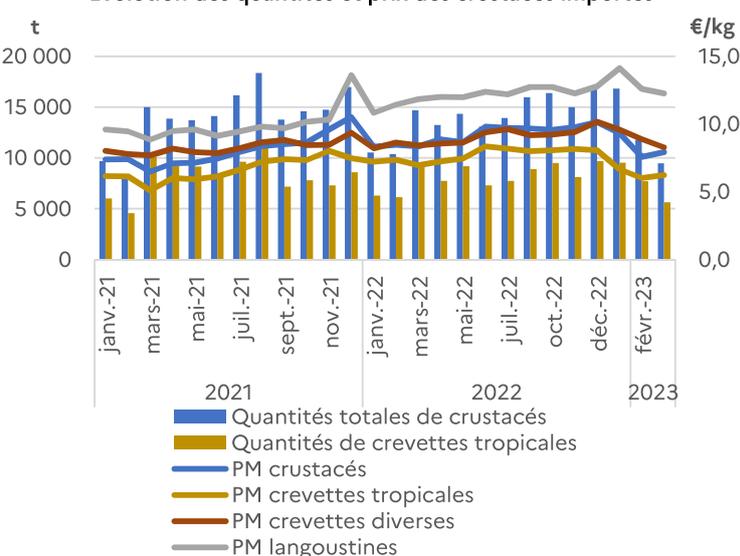


Source : FranceAgriMer - VISIOMer

En conséquence de ces baisses, les prix atteignent ainsi les 6,7 €/kg, soit 0,7 €/kg de plus qu'en février 2021.

LANGOUSTINE : Les quantités restent faibles en mars. L'opération de blocage des ports a entraîné des difficultés d'approvisionnement de l'espèce pour la fête de Pâques dans certaines régions.

Évolution des quantités et prix des crustacés importés



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

³ Ouest France (<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-malo-35400/saint-malo-cinq-bateaux-de-peche-bloquent-l-ecluse-aucun-crabe-ne-partira-avant-mardi-73efe3e4-8db6-11ed-9545-6a86069fe887>)

⁴ Ouest France (<https://www.ouest-france.fr/mer/peche/dans-le-finistere-les-tourteaux-ont-disparu-et-c-est-catastrophique-pour-les-pecheurs-487925ee-ac7f-11ed-b6e3-38da84828b93>)

⁵ Observatoire du carburant, AMAREE (Accompagnement des MARins pêcheurs pour la réalisation d'Économies d'Énergie, <https://amarree.fr/observatoire/>)

Consommation (crustacés frais, tous circuits de distribution), bilan 2022

- La consommation de crustacés frais est en recul sur le second semestre de l'année 2022, par rapport au 2^d semestre 2021. Les quantités ont en effet chuté de 19 % sur ce semestre, et particulièrement pendant le mois de décembre où les diminutions atteignent les 23 %.
- Dans un contexte d'inflation, les prix ont été soutenus de juillet à novembre : des augmentations de 7 % ont été constatées par rapport à la même période en 2021. En décembre 2022, pendant les fêtes, ils ont cependant été moins soutenus que les années passées. Il est possible que cela soit une réponse des distributeurs à la faible demande des mois qui ont précédé les fêtes. Cela n'a cependant pas permis de ramener le niveau de consommation de crustacés pendant les fêtes à celui de l'an dernier, ni à celui des années précédentes. Ces produits représentent en effet un coût important pour les ménages, et l'on peut penser que les restrictions sur le nombre de convives autorisés pendant les fêtes durant la crise COVID avait boosté la consommation de ce produit luxueux en 2021.
- En réponse à la forte production d'araignée, les ménages ont consommé environ 40 % d'araignée en plus en décembre 2022, par rapport à décembre 2021. À l'inverse, de faibles débarques de tourteau et les prix soutenus font chuter la consommation de 52 % entre les mois de décembre 2022 et décembre 2021. La consommation de crevettes se maintient, les prix moyens affichent de faibles augmentations de 2 % entre le second semestre 2021 et celui de 2022.

Évolution des quantités et prix à la consommation pour les crustacés frais (toutes enseignes)



Source : KANTAR WorldPanel

Les crustacés les plus chers (langouste, homard) perdent en attractivité pour les Français. Des transferts vers des produits de luxe mais un peu plus abordables ont notamment pu être observés pendant les fêtes. La langoustine, vendue environ deux fois moins chère que la langouste, affiche les mêmes niveaux de consommation qu'en décembre 2021.

Sources : VISIOMer – FranceAgriMer ; Douane française ; KANTAR WorldPanel

- Consulter les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criés, par espèces, et par calibre et les quantités des invendus dans les tableaux de bord quotidiens/hebdomadaires/mensuels sur :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20de%20la%20mer/ventes%20en%20halle%20C3%A0%20mar%C3%A9>

*Les quantités/ valeurs par façades et les données hors criés sont seulement dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR